

Arcadi Volodos récital de piano

F. Schubert (1797-1828)

Six Moments musicaux D. 780

1. Moderato - ut majeur
2. Andantino - la bémol majeur
3. Allegro moderato - fa mineur
4. Moderato - ut dièse mineur
5. Allegro vivace - fa mineur
6. Allegretto - la bémol majeur

F. Schubert (1797-1828) / F. Liszt (1811-1886)

Litanei auf das Fest Aller Seelen

Der Müller und der Bach, extrait de Die schöne Müllerin D. 795

entracte

F. Schubert (1797-1828)

Sonate n°22 en la majeur D. 959

Allegro

Andantino

Scherzo. Allegro vivace – *Trio*. Un poco più lento

Rondo. Allegretto

Note de programme

Un programme Schubert qui confronte les deux visages de son œuvre pour piano : miniatures presque improvisées, instantanés d'une scène pieuse ou bucolique - et grandes fresques pianistiques offertes à la postérité. Mais les moments musicaux sont-ils si anodins ? Les lieder rendus au piano par Liszt sont-ils si rustiques ? Et les dernières sonates sont-elles si imposantes ? Ce que Volodos nous dit, c'est que c'est bien le même Schubert dans la poésie infinie de chacune de ces notes.

Les six miniatures, regroupées par complaisance sous le titre *Moments musicaux* mais composées tout à fait séparément, sont six fenêtres qui s'ouvrent puis se referment sur des moments tout sauf figés. Les deux lieder transcrits par Franz Liszt conservent de Schubert leur admirable simplicité - Fischer-Dieskau disait des *Litanies sur la Toussaint* qu'un chanteur capable de rendre le parfait legato tout en rendant le sens de chaque mot n'avait plus rien à apprendre... Sans effet de surenchère, Liszt suspend sur les touches du piano la sérénité du premier et la mélancolie du deuxième. Insoutenable légèreté.

Conçues comme un cycle, Schubert achève ses trois dernières sonates deux mois avant sa mort. Il semble vouloir y prendre son temps, y ressentir chaque seconde, élargissant les thèmes, utilisant des formes cycliques, mettant les silences autant en valeur que les sons. S'il s'agit d'un testament musical, elles n'en sont pas moins remplies d'une lumière radieuse.

En majeur comme la suivante et ultime, la D. 959 semble voguer au-dessus de son corpus tardif, déconnecté de ce que l'on voudrait lire dans ses derniers mois - nulle hantise, nulle mélancolie, ni même le désir de s'affranchir des codes avec passion ou de se plonger dans un inconnu sans retour. Il multiplie les couleurs dans une sorte de liberté enfantine et continuellement inspirée.

La naïveté qui s'échappe des mouvements rapides évoque une élégance mozartienne illuminée par la tendresse propre à la musique de Schubert. Les deux mouvements lents s'écartent de cette atmosphère, dans le mode mineur : l'*Andantino* déploie d'abord une mélodie intime d'une émouvante simplicité avant de revenir aux fondements de l'écriture pour clavier en convoquant celle de Bach.

Loin des effets dramatiques et pathétiques des grandes fresques pianistiques de Beethoven et des romantiques, cette simplicité lumineuse et tendre touche peut-être avec plus d'acuité au plus profond de l'âme. Sans être nullement autobiographiques, les dernières sonates témoignent d'une lecture sincère, dépourvue d'affect superflu, de la vie... et de la mort. Schumann, en les découvrant dix ans après leur écriture et la mort de leur auteur, y verra "un fleuve qui pourrait n'aboutir jamais, jamais en peine de poursuivre sa course, le flot coule, avance de page en page, toujours dans sa plénitude musicale et mélodique".

Arcadi Volodos piano

Né à Saint-Pétersbourg en 1972, Arcadi Volodos aborde la musique par l'étude du chant et de la direction d'orchestre. Ce n'est qu'en 1987 qu'il se tourne vers le piano, entamant une formation sérieuse au Conservatoire de Saint-Pétersbourg puis au Conservatoire de Moscou auprès de Galina Egiazarova, ainsi qu'à Paris et Madrid où il se perfectionne. Depuis ses débuts à New York en 1996, il s'est produit dans le monde entier, en récital et aux côtés des plus grands orchestres - Philharmonique de Berlin, Philharmonique de New York, Philharmonique de Londres, Staatskapelle de Dresde, Orchestre de Paris, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et les orchestres symphoniques de Boston et Chicago -, sous la direction de Myung-Whun Chung, Lorin Maazel, Valery Gergiev, James Levine, Zubin Mehta, Semyon Bychkov, Paavo Järvi et Seiji Ozawa. Le récital n'en tient pas moins une place centrale dans sa vie artistique et depuis le début de sa carrière, avec un répertoire comprenant toutes les grandes œuvres de Schubert, Schumann, Brahms, Beethoven, Liszt, Rachmaninov, Scriabine, Prokofiev et Ravel, que complètent des pièces plus rares de Mompou, Lecuona ou De Falla. Invité des plus prestigieuses salles de concert européennes, Arcadi Volodos était ces dernières saisons l'invité de la Philharmonie de Paris, du Concertgebouw d'Amsterdam, du Konzerthaus de Vienne, de l'Auditorio Nacional de Madrid, de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne ainsi que du Klavier-Festival Ruhr, de la Roque d'Anthéron et du Festival de Salzbourg. Depuis son CD "Live at Carnegie Hall", paru en 1999 chez Sony Classical et primé aux Gramophone Awards, il a enregistré de nombreux disques largement salués par la critique, de ses interprétations des Sonates de Schubert aux pièces pour piano seul de Rachmaninov en passant par ses enregistrements live du 3^{ème} Concerto de Rachmaninov avec le Philharmonique de Berlin et James Levine, ou du 1^{er} Concerto de Tchaïkovski dirigé par Seiji Ozawa. Citons également ses albums solo "Volodos plays Liszt", "Volodos plays Mompou" (Gramophone Award et Prix ECHO-Klassik), et son récital de 2010 au Musikverein, publié en CD et DVD et acclamé par la critique internationale. Sont parus depuis les albums "Volodos plays Brahms" (prix Edison Classical, Diapason d'Or et le prestigieux Gramophone Award 2018 du meilleur enregistrement instrumental de l'année), et "Volodos plays Schubert", ce dernier paru en 2019 et comprenant la *Sonate en la majeur D. 959* - disque qui a reçu en 2020 l'Edison Classical Award dans la catégorie Solo instrumental.

Au programme lundi 4 août 2025

21h00 > Musée Granet - Aix-en-Provence

Nathalia Milstein récital de piano

> Schumann, Chopin

21h00 > Parc du Château de Florans

Yunchan Lim piano

Minsoo Sohn piano

> Brahms, Rachmaninov, R. Strauss/Lee

Au programme mardi 5 août 2025

21h00 > Musée Granet - Aix-en-Provence

Jonas Vítáud récital de piano

> Dvorák, De Séverac

21h00 > Parc du Château de Florans

Mikhaïl Pletnev récital de piano

> Bach, Grieg

Au programme mercredi 6 août 2025

18h00 > Parc du Château de Florans

Marie-Josèphe Jude piano

Jean-Frédéric Neuburger piano

Charles Heisser piano

Quatuor Ellipsos quatuor de saxophones

“Symphonic Stories”

> Tchaïkovski/Herrouët, Nagao, Gershwin/Herrouët

20h30 > Théâtre Jean Le Bleu - Manosque

Jean-Baptiste Doulcet piano

Rodolphe Menguy piano

“Musique et cinéma”

21h00 > Parc du Château de Florans

Yunchan Lim récital de piano

> Bach : *Variations Goldberg BWV 988*

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

